



# Council 50 : Vers une Eglise, Inspirée par les Evangiles, pour le Monde

Adresse postale : c/o EN-RE 68 rue de Babylone 75007 Paris France  
Web site: <http://www.council50.org>  
Contact : [francois.becker@council50.org](mailto:francois.becker@council50.org)

## Pourquoi ce projet et pourquoi maintenant?

Quelques jours avant la fin du Concile Vatican II, environ 40 pères conciliaires se réunissaient le 16 novembre 1965 dans la catacombe Domitilla pour signer le Pacte des Catacombes par lequel ils s'engageaient à remédier « aux déficiences de leur vie de pauvreté selon l'évangile » et soulignant l'option pour les pauvres en accord avec l'esprit de Concile. Mais ce pacte est vite tombé dans l'oubli.

Malgré de nombreuses avancées et pratiques<sup>1</sup> issues du Concile qui ont revitalisé l'Eglise et donné du souffle aux chrétiens pour mettre en pratique les appels de Jésus, de nombreuses déficiences<sup>2</sup> sont hélas toujours d'actualité cinquante ans après que Paul VI ait mit fin aux travaux du Concile:

*les courtes vues, le manque de perspicacité devant les exigences de l'heure et de discernement vis-à-vis des courants qui portent le monde de demain, la pusillanimité devant l'avenir et ses risques, les collusions avec les puissants de ce monde, l'étouffement de l'Esprit par le juridique et l'administratif, ... le caractère trop négatif de la lutte contre l'erreur, les lenteurs à reconnaître l'action de l'Esprit, « son » Esprit, sur les chemins de l'histoire profane et pas seulement dans le sanctuaire de sa vie propre »*

D'autres déficiences sont apparues<sup>3</sup>, nombre de concepts affirmés par le Concile ont été mis en doute ou sont restés lettres mortes, et certaines pratiques issues du Concile ont été petit à petit supprimées :

*L'attention aux « signes des temps », qui pour le pape Jean XXIII signifiait une attention positive et paternelle aux changements ayant lieu dans le monde, est souvent devenue une attitude négative envers le monde. Le rôle des laïcs dans l'Eglise, qui a été souligné par le Concile, avec sa référence au peuple de Dieu, a été rapidement confiné et restreint; la dignité sacerdotale générale des chrétiens a été déniée, et les communautés de base qui avaient commencé à la mettre en pratique ont été marginalisées et exclues.*

*La liberté de religion et la primauté de la conscience personnelle ont été confirmées comme des éléments centraux de la vision chrétienne du monde, mais ont souvent été contredites par le comportement pratique de l'Eglise. L'autonomie des églises locales d'abord encouragée, a par la suite été limitée et contredite par la centralisation croissante du pouvoir dans les bureaux de la Curie, et par*

---

<sup>1</sup> La réforme liturgique a été généralisée ; elle a revitalisé et infusé une nouvelle signification à la célébration et de l'Eucharistie. Mais le pape et une partie de la hiérarchie ont eu peur du changement qui s'instaurait dans l'église. Le Pape Paul a exprimé cette attitude dans son discours du 29 Juin 1972, quand il a dit que " à travers quelques crevasses , la fumée du diable est entrée dans l'Eglise "

<sup>2</sup> Charles Muller et Herbert Vorgrimler, « Karl Rahner » Fleurus 1965

<sup>3</sup> Par exemple : Collégialité quasiment inexistante, le peuple réduit au silence, Curie omniprésente et cléricalisme en augmentation, blocages sur la nécessaire évolution de l'organisation des ministères ; refus de mettre en pratique l'égalité de droits et responsabilités des hommes et des femmes à tous les niveaux de responsabilité et de service. Prétention d'être les seuls à détenir la « vérité » et la façon de l'exprimer, quasi inexistence du dialogue intra-église, ce qui laisse ainsi de côté une grande partie du peuple catholique. Eglise de moins en moins audible en raison de son appréciation particulière des enjeux du monde contemporain (la famille, le sexe et la sexualité, la recherche scientifique et théologique).

*le rôle médiatique du pape lui-même. La mise en place du synode des évêques n'a pas été suivie de délégations de pouvoirs*

*Le rejet de la guerre - au cœur de l'encyclique *Pacem in terris* que le pape Jean XXIII a publiée au cours des premières phases du Conseil - a été quelque peu adouci. L'option pour les pauvres, avec ses conséquences dans la vie politique, a été contredite par le comportement de la hiérarchie et la condamnation du développement théologique dans ce sens, comme la théologie de la libération. La recherche de nouvelles solutions et des choix pastoraux, comme la fin de l'obligation du célibat du clergé, et le rôle des femmes dans l'Église ont été stoppées.*

Ainsi, bien que le Concile ait renouvelé l'Église catholique, l'élan pour exprimer le message de l'Évangile d'une manière compréhensible pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui a été stoppé.

Aussi, consternés par cette situation, nombre de communautés, groupes, associations, paroisses ont depuis 50 ans pris des initiatives, vécu des expériences, réfléchi aux réformes à entreprendre dans l'esprit du Concile Vatican II et de l'Évangile pour remédier aux déficiences de l'Église et transformer en "émerveillement" le "désenchantement" d'un nombre de plus en plus grand de personnes qui se détournent de l'Église, et bien plus grave, de Jésus. Mais cette partie de l'Église est trop souvent ignorée, cachée, voire condamnée.

L'élection du pape François, l'esprit qu'il donna dès les premiers jours à son pontificat, son attention renouvelée aux synodes, ses attitudes, appels et gestes soulevèrent un grand espoir et incita cette partie de l'Église à :

- le soutenir dans ses efforts pour faire évoluer l'Église d'une attitude dogmatique, à une approche pastorale et évangélique, espérant que la hiérarchie pourra aussi contribuer à ce changement ;
- répondre à ses exhortations, notamment celle de « *Evangelii Gaudium* »<sup>4</sup>, recommandant aux évêques « en certaines circonstances ...de marcher derrière le peuple...parce que le troupeau possède lui-même un flair pour trouver de nouveaux chemins ».

C'est dans cet esprit que, pour être fidèle à l'évangile et à l'esprit de Vatican II, Council 50 a été lancé à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de la clôture du Concile Vatican II et du Pacte des Catacombes, pour

- revivifier les espoirs déçus et rallumer la flamme du Concile Vatican II, renouveler l'élan vers l'avenir qu'il a initié, et répondre à ses recommandations<sup>5</sup> invitant les laïcs à « manifester leurs sentiments en ce qui concerne le bien de l'Église ».
- rendre visible, « faire sortir des catacombes », la partie souvent occultée et méconnue de l'Église et lui donner l'occasion, comme à tout le « peuple de Dieu »,
  - de faire connaître au pape comme le fit St François d'Assise en son temps, et diffuser à l'Église, leurs expériences, leurs actions et réflexions faites dans l'esprit de Vatican II, démontrant la puissance de l'Évangile pour apporter la libération aux opprimés, la paix et la justice dans le monde;
  - d'exprimer, partager et discuter leurs points de vue sur l'avenir de notre Église et leurs propositions pour la renouveler, de sorte qu'elle puisse inspirer le monde selon l'esprit de Jésus dans sa façon de vivre.

---

<sup>4</sup> *Evangelii Gaudium* 31 : en certaines circonstances l'évêque devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que le troupeau lui-même possède un flair pour trouver de nouveaux chemins.

<sup>5</sup> *Lumen Gentium* IV,37 : les laïcs ont le droit de s'ouvrir à ces mêmes pasteurs avec toute la liberté et la confiance qui conviennent à des fils de Dieu et à des frères dans le Christ de leurs besoins et de leurs vœux. Dans la mesure de leurs connaissances, de leurs compétences et de leur situation, ils ont la faculté et même parfois le devoir de manifester leur sentiment en ce qui concerne le bien de l'Église.